

L'HIPPODROME DE LA SOLLE A 150 ANS

Jean-Claude Polton

DANS LA DESCRIPTION d'une promenade à la vallée de la Solle⁽¹⁾, Denecourt décrit son chemin balisé qui parvient au fond des « gorges de la Solle », pour parcourir « une suite de sites et de points de vue toujours plus beaux, toujours plus variés parmi les humbles bruyères qui vous accompagnent à peu près partout ». La promenade permet de découvrir des chênes séculaires (le Bouquet-de-la-Somme, les Trois-Vernet...), cheminer « parmi les agrestes pampas » pour arriver à la grotte de la Dame-Blanche, traverser le carrefour des Gorges-de-la-Solle et continuer le chemin balisé qui conduit à la fontaine Sanguinède.

Dans cette évocation d'une forêt pittoresque et sauvage, l'ancien sergent des armées napoléoniennes n'évoque pas les manœuvres militaires qui s'y déroulaient sous la monarchie de Juillet et ne peut imaginer que ces lieux paisibles seront envahis par une foule nombreuse onze ans plus tard. C'est en effet cet endroit qui a été choisi par la Société hippique de Seine-et-Marne pour y créer un hippodrome qui va contribuer à maintenir la tradition des courses hippiques à Fontainebleau.

Les 19 et 22 juin 1862, l'hippodrome est inauguré, en présence de Napoléon III et de la famille impériale. Le dimanche 22 juin, la route de Melun est envahie par des voitures à cheval et de nombreux piétons qui affluent depuis la gare d'Avon, car 4 000 personnes sont venues en train depuis Paris. Au total, plus de 30 000 spectateurs assistent à ces premières courses, dans les gradins de

la vaste tribune – dite du pesage – qui domine l'hippodrome ou depuis les pentes de la vallée. Un pavillon est affecté au service personnel de l'empereur, afin d'y recevoir ses hôtes de marque. L'hippodrome, qui s'étend sur 92,68 hectares, compte deux pistes différentes : l'une pour les steeple-chases (2 400 mètres) et l'autre pour les courses de plat (2 700 mètres)⁽²⁾. Les droits d'entrée sont de 20 F au pesage pour les hommes et 10 F pour les femmes, plus difficiles à attirer, 5 F dans les tribunes et 50 centimes seulement pour l'accès à pied.

Sept courses vont se succéder dans l'après-midi dans de très bonnes conditions, étant donné la qualité exceptionnelle du sol, composé de sable léger lui donnant la capacité d'absorber rapidement les eaux pluviales et de garder une grande élasticité. La piste de plat a deux particularités : une très légère montée à l'arrivée permet de juger du fond des chevaux et ceux-ci courent à gauche, pratique innovante en France⁽³⁾.

L'année suivante les courses de Fontainebleau sont vraiment lancées, avec la mise en place de trains spéciaux et la réalisation de nouveaux travaux à l'hippodrome. Le journal *le Sport* situe la création de ses courses dans le contexte de la « transformation des mœurs élégantes », ce que d'aucuns appelleront « la fête impériale », alors que *l'Abeille* de Fontainebleau note que la famille impériale « a adopté, afin de se délasser de l'existence officielle, la vie de la famille à la campagne ». Le jeudi 25 juin, la promenade aux Gorges-d'Apremont se termine par un dîner en forêt, au son de la musique du régiment des lanciers de la Garde et le retour au palais est éclairé de flambeaux.

1) Denecourt, Claude-François, *Délices de Fontainebleau. Promenades à la vallée de la Solle et au rocher des Cristaux*, Fontainebleau, Denecourt, 1851.

2) Paul Domet, *Histoire de la forêt de Fontainebleau*, Hachette, 1873, p. 345.

3) D'après Jérôme Arnould des Lions, « La Naissance de l'hippodrome de la Solle », *Fontainebleau, Revue d'histoire de la ville et de sa région*, n° 3.



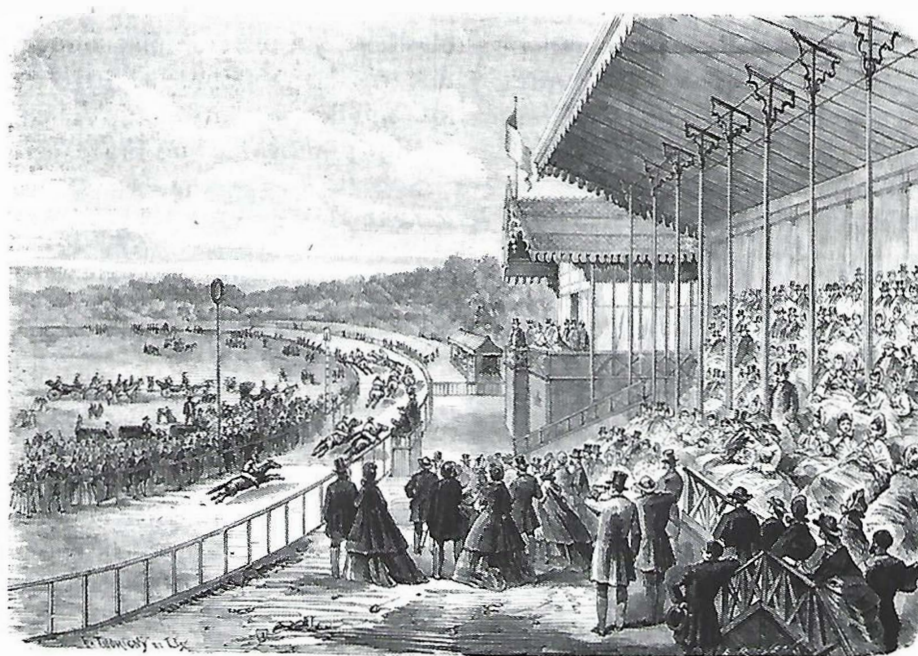
Pendant tout le Second Empire, des courses ont lieu chaque année à l'hippodrome de la Solle au mois de juin, deux dimanches de suite. En 1870, la piste de plat est prolongée jusqu'à 3200 mètres, afin d'avoir une ligne droite de 1300 mètres pour faire courir des chevaux de deux ans. L'issue désastreuse de la guerre déclarée par Napoléon III à la Prusse va cependant clore prématurément un épisode qui aura duré huit ans.

En 1871, dans un pays occupé et en proie à la guerre civile, les réunions habituelles sont annulées. Témoignage de ces temps de défaite, les troupes ennemies victorieuses organisent à l'hippodrome une fête hippique en l'honneur du prince Frédéric-Charles de Prusse, le chef de la 2^e armée dont un détachement occupe Fontainebleau. En 1872, la deuxième journée de courses est remise au mois d'octobre.

L'année suivante, la vallée de la Solle retourne à sa vocation antérieure aux courses : les exercices militaires. Après l'installation de l'École d'application de l'artillerie et du génie à Fontainebleau, la vallée de la Solle apparaît, dans un

premier temps, comme l'endroit idéal pour apprendre à tirer au canon⁽⁴⁾. Les premières « écoles à feu » y sont organisées en août 1873, devant une foule nombreuse et enthousiaste qui a pris place sur les rochers, alors que les tribunes sont occupées par l'état-major de l'École, ainsi que les autorités civiles et militaires. Le projet d'agrandissement de l'espace dévolu au tir, avec la destruction la belle futaie de la plaine des Écouettes, ayant échoué, devant l'opposition du Comité de protection artistique de la forêt de Fontainebleau, les amis des courses hippiques peuvent espérer leur retour dans la vallée de la Solle.

C'est chose faite en 1882, avec la création d'une jeune société de cavaliers amateurs et surtout à partir de 1901, sous l'impulsion du peintre Paul Tavernier, l'un des membres fondateurs de la Société des Amis de la Forêt de Fontainebleau. En 2000, la Société des courses de Fontainebleau a entièrement mis en place un vaste programme de rénovation et d'amélioration des installations existantes de l'hippodrome qui accueille actuellement une vingtaine de réunions par an ■



Inauguration de l'hippodrome de la Vallée de la Solle, à Fontainebleau, en présence de Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice.
(D'après les croquis de M. Moulin.)

Les courses du 14 juin 1863 (Illustration, collection J. A. des Lions)

4) Voir l'article de J.-C. Polton « Des artilleurs en forêt. L'École d'application de l'artillerie et du génie (1872-1939) », *la Voix de la Forêt*, 2009.